

---

Original, mit Siegel. Dorsualnotizen von Heinrich II. Zurlauben  
AH 136, 326

## 195

1652 September 6., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [RATSHERR, GARDEHPTM. WOLFGANG DIETRICH THEODOR]  
REDING AN [GARDE]HPTM. HEINRICH II. ZURLAUBEN, ZUG

---

*"jll me semble que les remersiementz que vous me faites du peu de debuoir qu'on vous peu Rendre ces Jours passez, c'est plus a estimer que ce dont est question vous suppliant d'avoir agreable ce vous trovez pour bien, & perdoner ce qui pouvoit estre mieux; Pour ce que Mons<sup>r</sup> L'Ambass<sup>r</sup> [von Frankreich, Jean De la Barde] mande Je Croix qu'ainsi soit, maiz vous pouvez Juger qu'ill faut de necessité que le Roy [Ludwig XIV.] sorte de ce Labirinte [- Fronde! -], pour obtenir & se donner les Moyens ... [pour] donner Contentem<sup>t</sup> a ceux a qui ill le doit, estimant que le seiour du Card.<sup>l</sup> [Jules Mazarin] en Liege [dieser befand sich dort 1651! im Exil]<sup>1</sup> beaucoup plus preiudiciable aux princes [Louis II de Bourbon, Prince de Condé, und Armand de Bourbon, Prince de Conti], que si ill estoit en france, estant plus proche de la negotiation pour la paix generale [- unklar, was konkret damit gemeint ist: möglicherweise handelt es sich um eine Anspielung auf den noch stets andauernden Kriegszustand zwischen Frankreich und Spanien, der freilich erst 1659 im Pyrenäenfrieden sein Ende finden sollte, oder aber Reding erhoffte sich damit eine endgültige innere Befriedung Frankreichs -], &c. Laquelle estant faite, les princes seront tout affaict ... [désavoués], & sans icelle nous n'avons rien â esperer, parainsi me semble t'ill que si noz Compagnies [- dabei ist insbesondere an die Gardekompanien Reding und Zurlauben zu denken -] doibuent subsister Jusques La, qu'ill est necessaire d'havoir quelqu'un alla Court pour nous, qui soit Cappable de Representer noz necessitez, & ne manqueray de donner advis a noz Confreres que vous me Costez en La V.<sup>re</sup>, sitost que mon filz [Heinrich Friedrich Reding] qui est en son Balliage [in den Höfen] sera de Retour, m'assurant que tous ... [conviennent] avec nous en cest affaire*

*Quant au dessain de Mess.<sup>rs</sup> noz superieurs [Landammann und Landrat] ill me semble que si La pention d'espagne ne les pressoit, & qu'ilz La veulent meriter, qu'ilz auroient peu se Contenir dans les bornes,*

comme ilz ont fait Jusques a present, & non Commencer alla fin quant on voit qu'ill est Impossible, que La[dite] guerre dure plus, tant le monde desirant La paix & qu'on parle de la fere.

Quant aux argumentz & excuses de la guarnison de Casal[e Monferrato, wo sich damals die Gardekompagnie Zurlauben aufhielt]<sup>2</sup> Jll y auroit une Longue deduction a faire sur ce subiect Comme Le feu duc de Mantoue [den 1637 verstorbenen Carlo I<sup>o</sup> di **Gonzaga** gemeint] a Teneu [1627] un agent alla Court de L'empereur deffunct [den gleichfalls 1637 verstorbenen **Ferdinand II.** gemeint] avec son propre filz [Carlo II die **Gonzaga**] six septmaines durant, auparavant que de pouvoir obtenir audience pour avoir L'Jnvestiture de ce fief [des Röm. Reiches], qui luy estoit tombé per Legitime succession, aprez La mort de son predecesseur [Herzog Vincenzo II di **Gonzaga**, dieser war 1627 verstorben], & alla fin L'empereur luy donna Response, qu'ill donneroit ceste Jnvestiture q[u]'alla teste de ... [60000] hommes, pour la donner a Celuy qu'ill voudroit, ne Voulant paz avec Les espagnolz qu'elle tombat a un prince qui avoit [in seiner Eigenschaft als Duc de Nevers] tout son bien en france (hors ce duche de mantoüe) tant L'ambition & envie estoit grande, aussi fict ill ce qu'ill avoit dict, ayant envoyé [1629] toute son Armee d'Allemagne, & tellem<sup>t</sup> desnüe L'empire que le Roy de Suede [**Gustav II. Adolf**] print son temps, comme ill vict ceste belle & nombreuse Armée toute perdue en Jtalie, de s'acheminer [1630] en Alemagne, & fere son Coup comme ill a fait a quoy ill n'eust ausé songer, si L'empereur, eust fait Justice au duc de Mantoue & donné L'investiture susd.<sup>te</sup> a Celuy a qui elle estoit deüe de droit & de Justice; Cest action Jnjuste donna subiect au duc de mantoue d'implorer L'Ayde & la protection du Roy de france [**Ludwig XIII.**] pendant le siege de la Rochelle [1628]. qui estoit aussi un Moyen & diversion pour le fere lever & Conserver les huguenotz en france; auxquelz les espagnolz avoient contribué les Moyens de se Maintenir per [Henri I<sup>er</sup>] le duc de **Rohan** & son frere [Benjamin de Rohan, Seigneur] de soubize [=Soubise] avec leur adherans, leur fesant mall au Coeur de voir perdre La Rochelle, per le Canal de Laquelle tous les huguenotz de france & d'Allemagne [hiebei dürfte es sich um hugenotische Emigranten in den protestantischen Reichständen handeln] Respiroient, &c. tellement qu'incontinent que la susd<sup>e</sup> plasse feust Rendüe au ... [mois] de novembre [1628], le Roy fict en feburier suivant Le Voyage d'ytalie pour Conserver Casal, que le duc de Mantoüe avoit mis entre ses Mains pour garantir ceste plasse dez espagnolz [konkret Mailand/Spanien gemeint], qui esperoient La prendre pendant que le Roy s'amuseroit alla Rochelle; qui se rendict per La volonté de dieu plus tost qu'ilz n'esperoient:/: per la vous pouvez fere Cognoistre que le Roy, qui

n'y a aulcun advantage, ne tient paz ceste plasse pour luy, ains pour la Conserver a Celuy [konkret den damals d.h. 1652 regierenden Herzog von Mantua, Carlo III di **Gonzaga**, gemeint] a qui elle apertient, puisque Jl entretient La[dite] guarnison de sa bourse, sans prendre aulcune Contribution ny dans Casal ny dans le Montferrat, lessant aud.<sup>t</sup> duc toute disposition de ses droictz, & l'argent qu'on y envoie de france pour l'entretien de la guarnison demeurant aux bourgeois, a leur tres grand proffict & advantage, comme vous le sçavez bien mieux que moy, n'y ayant eu au Commencem<sup>t</sup> que dez francois pour La garder, & dans le traité de C[h]erasco [zwischen dem Kaiser - Ferdinand II. - und Frankreich vom Jahre 1631]<sup>3</sup> (qui a esté Ratifié & Confirmé per le traicte de Munster [d.h. die Westfälischen Friedensschlüsse von 1648]<sup>4</sup>,) ill fust Conclu qu'on y meteroit dez Suisses, comme gens neutres, pour La tant mieux Conserver & tenir comme en depoz Jusques alla Conclusion de la[dite] paix generale, qui se Va bien tost fere (si ainsi ill plaict au bon dieu). pourquoy donque nous vaudroit on punir [- Vorwurf Transgressionen begangen zu haben -] pour avoir bien faict en Conservant en main neutre ce qui apertient a aultruy, affin de le luy fere Rendre Lors que le temps de la Rendition ou restitution viendra, ne douttant point que tous les princes d'Italie, L'empereur [- **Ferdinand III.** -] & toute La Maison [**Habsburg**] d'Austriche d'alemagne seroient tres fachez & ne permettront Jamais que ceste plasse (& per Consequant toute L'italie) tembast[!] entre [les] mains dez espagnolz, qui ont trop bon estomach pour rendre ce qu'ilz peuvent prendre per leurs Armes, ny ayant point de doute que la Retraite qu'ilz ont fect encore ceste fois, de devant ceste plasse, n'aye este sollicitée per les susd.<sup>es</sup> parties, mesmement a present que le Roy est en trete[ment] avec le[dit] duc de mantoüe pour la luy remettre entre ses Mains ainsi que vous sçavez ... [très bien], Tout ce que dessus dict estent tres veritable & sans fraude, me semble donner dez Raisons seuffisantes avec celles que de vostre ... [état] & jugement vous y pourrez Joindre, pour vous Justiffier & exempter [vor Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] de toutes Reproches & malignes procedures contre vous, & tous ceux qui y sont, lesquelz toutz d'un accord Contribueroient tres volontiers de quoy fere un tresevisé [=très avisé?] a Celuy qui les en pourra tirer, pour les exempter dez grandes pertes & damages qu'ilz y souffrent tous les Jours, & dont les preuves sont tousiours devant noz portes, per les soldatz qui s'enfuyent & nous emportent nostre bien. Lequell noz[dits] superieurs de droit & de Raison nous sont obligez a deffendre, & non de nous Incommoder & nous Lasser comme ill semble qu'ilz veillent fere per les procedures dont vous me faites mention./.

*voila ce que le peu de memoire & Cappacité de mon esprit m'a peu  
fournir sur le champ all Jmporviste[!] vous priant de le prendre de  
bonne part sellon mon Jntention, sachant bien que ce ne sont que dez  
echentillions de ce que vous pourrez alleguer, vous besant tres af-  
fectueusem<sup>t</sup> les Mains Comme estant de Coeur & affection ...  
mes tres humbles recommenda[tij]ons a Mons<sup>r</sup> v.<sup>re</sup> pere [den Zuger  
Stadt- und Amtsrat, **Beat II.** Zurlauben] & noz Amis".*

- 1) s. Rott/Représentation VI 248
- 2) s. Zurlauben/HM II 185, wonach die Gardekompanie am 14. Dezember 1650  
Befehl erhielt, sich in die Garnison von Casale zu begeben; wie lange  
sie sich dort aufhielt ist unklar
- 3) s. Ploetz/Konferenzen und Verträge III 67f.
- 4) s. ebenda 75-82

---

Original, mit Siegel - AH 136, 327-328

## 196

1653 Dezember 19., Solothurn

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM.] H[EINRICH] F[RIEDRICH] REDING AN  
[GARDE]HPTM. [HEINRICH II.] ZURLAUBEN "ALLA VILLE DE BRU-  
XELLES RUE S.<sup>T</sup> MARTIN", PARIS

---

*"Es zweifledt mier nit das der H. bruoder mein anthworth auf seine  
vorige schriben empfangen, undt mein freündtliche pith, in seinen  
guoten willen gägen mier zu continuieren genuogsamb wirdt verstanden  
haben, des [Garde]oberisten Gestells<sup>1</sup> belangdt, dessen der H. b.  
mein H. v[atter, den Schwyzer Ratsherrn, Wolfgang Dietrich Theodor  
**Reding**, der zusammen mit dem Absender eine Gardekompanie innehatte]  
so fründtlich, undt verthruwlich berichtedt, wirdt der H. b. durch  
das beyligente sächen wie hoch mein H. vatter, ich sambt den unseri-  
gen den H. b. dessen ... obligiert sindt, undt verbleiben, möchte  
wünschen das man an allen ohrten so woll incliniert wäre, als wie  
der H. b., ich findte aber, das nach deme ich [den] H. [franz.] am-  
bassadoren [Jean De la Barde] meines H. vattern begären münttlich  
eröfnedt undt ein schriben von seinem H. vattern [den Zuger Stadt-  
und Amtsrat, **Beat II.** Zurlauben] undt eins von den Meinigen über-  
anthwordedt gehabt, sindt selbig nach gewonheidt abgelassen undt  
volgentz mit Complimenten undt schönen wohrthen auf den langen  
banck nach gewonheidt gesezt worden, mit disser anthworth, das wan  
dis amt noch nit aus des künigs [Ludwig XIV.] handen, habe Er schon  
nacher hoff geschriben das man mit disser sach nit praecipitieren*